

l'algarve.
le secret
le plus connu
d'europa

loulé

canton

2013 . 3^{ème} Édition

Loulé

La vie cosmopolite des grands centres touristiques. Le long ruban de sable doux et blond entouré par le bleu de la mer et par les ocres des falaises. La splendeur des azulejos dans une chapelle qui est un trésor artistique. Les nuances de vert des vergers et de la végétation sauvage des collines. Les diverses formes des cheminées blanches, faites de filigrane et d'art. Les grands espaces où l'on retrouve la solitude. Le silence de la nature. Bribes d'un parcours de lumière et de couleur, de vie et de joie dans le canton de Loulé.

L'HISTOIRE DU CANTON DE LOULÉ

Comme un peu partout en Algarve, les fouilles archéologiques ont permis de dater du Paléolithique les premiers vestiges de la présence humaine dans ce canton. Les manifestations du Néolithique (4000 à 1500 av. J.-C.) sont néanmoins plus variées et plus importantes. Du Chalcolithique jusqu'à la période de la domination romaine, l'activité minière, notamment dans la zone d'Alte, fixa les populations dans l'arrière-pays.

Les Romains établirent sur le littoral plusieurs centres de pêche et de salaison de poisson, dont la villa de Cerro da Vila, à Vilamoura, est la mieux documentée. Les fouilles archéologiques ont permis de déterminer que les Romains habitèrent également le lieu où se dresse le château de Loulé.

Si l'occupation wisigothe n'a laissé aucun vestige, on ne saurait en dire autant de la présence islamique (VIIIe au XIIIe siècle) dont Loulé était un centre urbain d'une importance avérée.

La reconquête chrétienne en 1249 et la politique mise en oeuvre dans tout l'Algarve pour maintenir la population musulmane, quoique dans les quartiers extra-muros – les mourarias –, permirent à Loulé de poursuivre son développement.

La création d'une foire en 1291 fit de Loulé l'un des grands centres commerciaux de l'Algarve médiéval.

Située dans l'arrière-pays, Loulé n'a pas bénéficié directement des Grandes Découvertes (XVe et XVIe siècles), raison pour laquelle elle n'a pas connu le développement des autres centres du littoral comme Lagos, Faro et Tavira. L'importance économique des produits agricoles, surtout des fruits secs comme les amandes et les figues, et de l'artisanat s'est maintenue pendant des siècles. La tentative d'apporter à Loulé, à la fin du XVIIIe siècle, l'élevage du ver à soie et la fabrication de la soie, dans la Quinta do Rosal qui existe encore, ne dura pas longtemps. La production de toile de jute et de lin pour fabriquer des sacs sur des métiers manuels, prospère dans les premières décennies du XXe siècle, fut également un échec et prit fin dans les années 70.

Chef-lieu du plus grand canton de l'Algarve, Loulé est aujourd'hui une ville en pleine croissance, dotée d'une économie diversifiée dynamique et moderne qui trouve dans le tourisme l'un de ses principaux vecteurs.

VISITER LOULÉ

Les créneaux suggestifs d'un château médiéval. Le dédale de ruelles étroites et blanches où les artisans perpétuent d'anciennes traditions. Les lignes verticales du minaret d'une ancienne mosquée. Les vastes horizons d'un sanctuaire vénéré qui se dresse au sommet d'une colline. Autant d'aspects de Loulé, ville de contrastes et de charmes.



CHÂTEAU

Dressé au sommet de la colline où fut construit le village primitif, il faisait partie de l'enceinte de près de 940 mètres de périmètre qui assurait la défense. Date probablement d'avant la reconquête chrétienne (XIIIe siècle). Trois tours, une tourelle et un pan des murailles avec leur chemin de ronde définissent la structure défensive.

À l'intérieur, la résidence du gouverneur, datant probablement du XIVe siècle et remaniée au XVIIIe siècle. Cette résidence reçut la visite des rois Pedro Ier en 1359, Afonso V en 1458, après la prise de la place nord-africaine d'Alcacer Ceguer, et Sebastião en 1573.

Dans la cour du château, un puits, quelques pierres médiévales et l'arc de l'ancienne porte qui donnait sur le village.



Château - LC

MURAILLES

Deux tours et quelques pans de mur au milieu des maisons, voilà tout ce qui reste des murailles médiévales.

ÉGLISE DE LA MISÉRICORDE

Édifice du XVIe siècle, portail manuélín de type rayonnant, avec des cordages, couronné de deux pinacles. Face au portique, un calvaire de la même période avec des statues du Christ et de la Vierge.

Le retable en bois sculpté du chœur est un travail sobre du XVIIIe siècle mais contient deux statues du XVIe siècle, dont l'une en albâtre provenant de l'ancien Couvent de la Grâce.

CHAPELLE DE NOSSA SENHORA DA CONCEIÇÃO (NOTRE-DAME DE LA CONCEPTION)

Édifice de la seconde moitié du XVIIe siècle, sobre à l'extérieur, à l'emplacement d'un oratoire du XVIe siècle, adossé à l'une des portes des murailles. À l'intérieur cependant, un précieux revêtement d'azulejos représentant des scènes de la vie de la Vierge et un beau retable en bois doré. Au plafond, un panneau représentant la Vierge, peint par l'enfant du pays Rasquinho (XIXe siècle). Les statues sont elles aussi de bons exemples de la sculpture religieuse de l'époque.

ÉGLISE PAROISSIALE DE SÃO CLEMENTE (SAINT CLEMENT)

Construite probablement à l'emplacement d'une ancienne mosquée. Édifice de la seconde moitié du XIIIe siècle, cette église s'intègre, selon les spécialistes, dans le style gothique méridional. Elle fut remaniée à plusieurs reprises, surtout aux XVIe et XVIIIe siècles. Façade avec portique ogival entouré d'un fronton et une lunette. Porte latérale gothique. Clocher provenant de l'adaptation d'un minaret musulman avec décoration du baroque tardif. À l'intérieur de la tour, près de la porte, une ancienne colonne encastrée d'origine inconnue. Intérieur à trois nefs, arcs ogivaux appuyés sur des chapiteaux dont les feuillages laissent supposer qu'il s'agit d'une décoration réalisée par des artistes musulmans. Les colonnes de différentes hauteurs semblent provenir de la récupération de matériaux romains ou arabes. Choeur avec retable en bois doré du XVIIIe siècle et statues de la même période. Parmi les chapelles latérales, il faut signaler tout particulièrement celle de Nossa Senhora da Consolação (Notre-Dame de la Consolation) avec arc et plafond voûté manuélíns (XVIe siècles), revêtu d'azulejos historiés et d'un retable en bois sculpté du XVIIIe siècle ; ainsi que celle de São Brás, avec un arc du XVIe siècle, un retable en bois sculpté polychrome du XVIIIe siècle et une précieuse statue du saint patron, du XVIe siècle ; et encore la Chapelle des Âmes, de la fin du XVIe siècle qui, outre un beau retable en bois sculpté du XVIIIe siècle, a des murs revêtus d'azulejos polychromes très rares du XVIIe siècle, probablement de fabrication espagnole. D'autres retables en bois doré du XVIIIe siècle et un précieux ensemble de statues des XVIIe et XVIIIe siècles, dont un São Crispim (saint Crispin) appartenant à la Confrérie des Cordonniers, métier traditionnel des descendants des Arabes, et les sculptures de Nossa Senhora da Graça (Notre-Dame de la Grâce) et de Nossa Senhora do Carmo (Notre-Dame du Carme), complètent le patrimoine de l'église paroissiale. La Sacristie abrite des parements et quelques objets d'orfèvrerie des XVIe, XVIIe et XVIIIe siècles et, au milieu, une intéressante table en marbre.

ÉGLISE DE L'ORDEM TERCEIRA DE SÃO FRANCISCO (TIERS ORDRE DE ST. FRANÇOIS)

Moindre valeur architecturale à l'extérieur. Dans le beau retable en bois doré du chœur (XVIIIe siècle), on remarquera le tabernacle composé d'un pélican, d'un grand effet décoratif.

COUVENT DE L'ESPÍRITO SANTO (SAINT-ESPRIT)

Édifice des XVIIe/XVIIIe siècles, il fut grandement endommagé par le tremblement de terre de 1755. Exproprié au XIXe siècle, il a été récemment aménagé en espace culturel, abritant la Galerie d'Art Municipale.



Couvent de l'Espírito Santo (Saint-Esprit) - LC

MUSÉE MUNICIPAL

Installé dans l'édifice de l'ancienne résidence du gouverneur, dans le château. Sa collection comprend l'archéologie, l'ethnographie et l'archéologie industrielle du canton. Cette résidence abrite également les Archives Historiques Municipales et une cuisine traditionnelle de l'Algarve.

CHAPELLE DE NOSSA SENHORA DA PIEDADE – MÃE SOBERANA (NOTRE-DAME DE LA PITIÉ – MÈRE SOUVERAINE)

Située sur une colline, elle ménage une vue splendide sur la ville, la campagne et la mer. La chapelle actuelle du XVIII^e siècle se dresse à l'emplacement d'un édifice plus ancien. Structure architecturale sobre. Maître-autel avec retable en bois sculpté du XVIII^e siècle. La statue de la sainte patronne, d'expression dramatique, est du XVII^e siècle. Sur l'un des murs, une croix en azulejo, du XVIII^e siècle. La dévotion séculaire que Loulé et une partie de l'Algarve vouent à la Mãe Soberana (Mère Souveraine) atteint son point fort le deuxième dimanche après Pâques où sa statue est portée par un groupe d'hommes au pas de course le long du chemin en pente qui mène à la chapelle. Un sanctuaire se trouve à côté de la chapelle.



Mãe Soberana (Mère Souveraine) - LC

COUVENT DE LA GRAÇA (GRÂCE)

De l'ancien couvent il ne reste que le portail gothique de l'église, avec ses chapiteaux décorés de feuillages. Dans le fronton mutilé, une étoile formée de deux triangles croisés, symbole non déchiffré à ce jour.

COUVENT DE SANTO ANTÓNIO (SAINT ANTOINE)

Situé à la sortie en direction de Boliqueime, une partie du couvent a été restaurée. Ouvert occasionnellement lors d'expositions.

CENTRE MUSÉOLOGIQUE DES FRUITS SECS

Il possède des anciennes machines pour casser les amandes, broyer la caroube et d'autres objets liés à cette activité.

LES MINES DE SEL GEMME DE LOULÉ

Des kilomètres de galeries qui s'étendent sous Loulé, d'une profondeur entre 230 à 270 mètres, est extrait un sel gemme d'une grande pureté (teneur supérieure à 90 pour cent). Une curiosité de Loulé qui, pour l'instant, n'est pas une attraction touristique.

CENTRE HISTORIQUE

Le quadrilatère irrégulier de la muraille a gardé beaucoup de son ambiance d'antan. Invitation à une promenade dans les ruelles sinueuses et étroites, en découvrant ici une jolie maison, là la surprise d'un jardin, plus loin une chapelle près d'une ancienne porte.

Il faut également parcourir la partie de la ville qui entoure les murailles où les artisans perpétuent des traditions séculaires et où l'on peut découvrir des coins pittoresques comme celui de la Rua dos Arcos et de la fontaine de Bica Velha, si recherchée jadis par les femmes et les marchands d'eau.

Mais la visite de Loulé n'est pas encore terminée. Il faut encore pénétrer dans le marché au goût arabe du début du XX^e siècle, avec ses couleurs et son agitation.

Où parcourir la Praça da República et autres rues où les bourgeois étalaient leur richesse dans une architecture fantaisiste.

connaître le canton de loulé

QUERENÇA

L'ambiance d'un village traditionnel de l'Algarve, aux maisons blanches et aux petits jardins.

ÉGLISE PAROISSIALE 18

Édifice primitif du XVI^e siècle, plusieurs fois remanié. Façade au portail manuelin (XVII^e siècle) au décor sobre. Portail latéral de la même époque. Autel du chœur et chapelles latérales avec retables en bois doré (XVIII^e siècle). Parmi les statues, celles de la Vierge à l'Enfant du XVI^e siècle et de Nossa Senhora da Assunção (Notre-Dame de l'Assomption), du XVII^e siècle, méritent une mention particulière.

Sur la place de l'église, un intéressant calvaire se dresse sur une roche calcaire.

SITE CLASSÉ DE FONTE BENÉMOLA

Paysage paisible traversé par une rivière sur les bords de laquelle poussent quelques espèces végétales peu communes en Algarve – saules, frênes et un arbuste nommé folhados –, ainsi que lauriers roses, peupliers et tamaris.

Sur les coteaux de la vallée on trouve la végétation typique du Barrocal comme le romarin, le thym, la ciste, l'olivier sauvage, le chêne liège et le caroubier. La faune compte la loutre, une grande variété d'oiseaux et quelques colonies de chauves-souris.

Circuits pour les randonnées pédestres. Le parc comprend également des grottes avec des fragments archéologiques. À l'entrée, le belvédère de Cerro dos Negros avec ses vues imprenables sur le littoral et la mer.



Fonte Benémola - LC

SALIR

Les maisons blanches du village étagées sur la colline, autour des ruines du château. Les rues étroites ont conservé la tranquillité, le blanc de la chaux et les fleurs.

ÉGLISE PAROISSIALE 20

Édifice sans grand intérêt architectural qui abrite néanmoins un petit trésor : une bulle papale de 1550 en parchemin avec des enluminures. Les retables en bois doré du XVIII^e siècle et les statues des XVII^e et XVIII^e siècles complètent le patrimoine de ce temple.

CHÂTEAU 21

Le fait qu'il ne soit pas une citadelle laisse supposer qu'il aurait été construit aux XII^e/XIII^e siècles pour protéger les paysans qui cultivaient les champs contre les attaques chrétiennes. Conquis par les chevaliers de l'Ordre de Santiago (saint Jacques) après la prise de Tavira. Le maître de l'ordre, Paio Peres Correia, y attendit l'arrivée des troupes du roi Afonso III, qui allaient soumettre Faro (1249-1250).

Ses murailles construites en torchis sont l'un des rares vestiges des fortifications musulmanes au Portugal. Les fouilles archéologiques ont permis de découvrir un site résidentiel arabe et ont confirmé qu'une partie de Salir était construite à l'emplacement de l'ancienne fortification.

Le château est un excellent point de vue couvrant de vastes panoramas montagneux et, vers la mer, des collines verdoyantes.

LE TORCHIS COMME MATÉRIAU DE CONSTRUCTION

Méthode de construction qui remonte à la préhistoire, le torchis fut utilisé par les musulmans dans la construction des fortifications, comme le château de Salir, et des maisons.

Le torchis était employé il y a encore quelques dizaines d'années. Deux de ses avantages sont le faible coût et l'excellente isolation thermique qu'il offre. Constitué de sable, de roche concassée et d'argile – auxquels s'ajoute la chaux pour les constructions militaires –, le torchis était versé dans les moules en bois fortement battu à l'aide de maillets. Une fois la couche séchée, l'opération était répétée jusqu'à atteindre la hauteur souhaitée.

SITE CLASSÉ DE ROCHA DA PENA

Relief calcaire marqué par des escarpements abrupts, la Rocha da Pena s'élève à une hauteur de 479 mètres et offre un point de vue naturel sur les vastes panoramas qui s'étendent jusqu'à la mer. Le principal intérêt de Rocha da Pena réside cependant dans son patrimoine archéologique et naturel. Ses grottes et la double muraille de pierre, qui définit d'anciennes défenses, révèlent la présence humaine depuis le Néolithique jusqu'à l'occupation musulmane.

La végétation, outre quelques espèces endémiques, comprend l'arbusier, le romarin, le lentisque, le genévrier et la ciste, quelques orchidées sauvages et le chêne rouvre, entre autres. La faune est aussi riche et variée.

En effet, entre autres oiseaux, elle comprend des colonies d'aigles de Bonelli et des hiboux royaux, des chauves-souris et de petits carnivores tels que la genette, le renard et la mangouste. Parmi les curiosités de la Rocha da Pena figurent les deux vieux moulins à vent et le village pittoresque de Penina, dont l'une des maisons est surmontée d'une jolie cheminée construite en 1821. Itinéraire fléché pour les visites à pied.

ALTE

Selon l'opinion de beaucoup, Alte est le village le plus typique de l'Algarve et ses origines remontent à l'occupation romaine. Les ruelles du centre historique ont gardé le charme, dans les maisons badigeonnées à la chaux, les fenêtres et les platebandes soulignées de couleurs vives, les cheminées ajourées et la tranquillité environnante. L'espace autour de l'église est une splendide « carte postale » du véritable Algarve.

ÉGLISE PAROISSIALE 24

Édifiée au XIIIe siècle par la femme du second seigneur d'Alte, quand celui-ci revint sain et sauf de la huitième croisade en Palestine. Elle fut remaniée à plusieurs reprises, surtout aux XVIe et XVIIe siècles. Intérieur à trois nefs, avec des colonnes serrées revêtues de brique pour supporter le poids. Choeur avec arc triomphal manuelin partiellement caché par un cadre en bois. Voûte en berceau avec clefs décorées. Murs et voûte revêtus d'azulejos du XVIIIe siècle. La chapelle de São Sebastião (saint Sébastien) a de remarquables azulejos polychromes sévillans, de la fin du XVIe siècle. Les retables en bois des chapelles de Nossa Senhora do Rosário (Notre-Dame du Rosaire) et de São Francisco (saint François), qui présente le blason des comtes d'Alte, sont de bons exemples de l'art du XVIIIe siècle. Parmi les statues de l'église et de la sacristie se détachent celles de Santa Teresa (sainte Thérèse) du XVIIe siècle, de Nossa Senhora do Rosário (Notre-Dame du Rosaire) et de Santa Margarida (sainte Marguerite), avec mouvement et vie, du XVIIIe siècle. Les deux fonts baptismaux sont manuelins (XVIe siècle).

CHAPELLE DE SÃO LUÍS (SAINT LOUIS) 23

Construite au début du XVe siècle, elle subit plusieurs remaniements qui lui donnèrent son caractère actuel de temple rural style XVIIIe siècle. À l'intérieur sobre, elle abrite quatre curieuses peintures décrivant la vie du saint, d'origine populaire (XVIIIe siècle).

FONTE PEQUENA ET FONTE GRANDE

Sources qui, durant des siècles, furent le lieu de rencontre des femmes du village qui venaient y remplir leurs cruches d'eau et laver leur linge. Aujourd'hui, c'est un endroit tranquille, toujours frais, au milieu de la verdure où les tables et les bancs en pierre invitent au repos ou au pique-nique.

LA RIVIÈRE ALTE ET SES MOULINS

Les eaux des fonte Pequena et fonte Grande, où l'Alte prend sa source, firent tourner les neuf moulins du village. Certains ont déjà disparu, sont en ruines ou ont été affectés à de nouvelles fonctions. Il reste encore le moulin da Abóbada qui existe depuis le XIIIe siècle et les ouvrages qui servaient à détourner l'eau de la rivière et à la conduire aux moulins, réalisés au XVIIe siècle. La rivière possède également une petite cascade, la Queda do Vigário (« Chute du Vicaire »), de 24 mètres de hauteur.

CHARMES AUTOUR D'ALTE

Si Alte est le village le plus typique de l'Algarve, l'espace qui l'entoure offre lui aussi des attraits qui méritent une visite. Comme le moulin d'Águas Frias au bord de l'Arade, qui moule encore le grain ; le mini musée rural de Malha Ferro où sont exposés d'anciens outils agricoles et des objets à usage domestique traditionnels ; les belles cheminées ajourées de Monte Brito et Esteval dos Mouros ; le promontoire de Rocha dos Sóidos, creusé des vastes grottes ; le village abandonné de Rocha Amarela, oublié au milieu des collines ; les mines de cuivre d'Atalaia, Cascalheira, Serradas et Cerca da Mina exploitées à l'époque préhistorique ; ou encore les nombreux moulins à vent qui, au sommet des monts, marquent les endroits aux vastes horizons.



ALMANCEL

La chapelle et l'espace environnant, qui comprend une galerie d'art dans d'anciens édifices soigneusement préservés, ont su garder le caractère et le charme de l'Algarve d'autrefois.

CHAPELLE DE SÃO LOURENÇO DOS MATOS 16 (SAINT LAURENT DES BOIS)

Le fait qu'il y ait eu un miracle quand, en 1722, on cherchait de l'eau, a conduit à la construction de la chapelle.

Structure architecturale baroque, dont se détachent l'élégante coupole et les panneaux d'azulejos situés au-dessus du portail principal et au fond du chœur. Les azulejos qui revêtent les murs, la voûte et la coupole retraçant la vie du saint et produits à Lisbonne en 1730, forment l'un des plus beaux ensembles au Portugal, faisant de la chapelle un lieu unique dans l'histoire de l'art. À souligner l'harmonieuse intégration des azulejos avec le retable en bois doré du chœur et les éléments décoratifs de l'arc triomphal et de la base de la coupole. Belles statues des XVIIe et XVIIIe siècles dans l'église, la sacristie – qui abrite également un superbe chapier en bois sculpté – et l'annexe. Tout près, à São João da Venda, la vieille église garde quelques éléments de l'architecture manueline (XVIe siècle) dans les éléments ajourés de l'extérieur et la voûte du chœur, ainsi qu'un retable avec des peintures de la fin du même siècle.

BARRANCO DO VELHO

Construite en 1944, une jolie église (19) dans le style rural de la région se dresse au sommet d'une colline et invite à la visiter. Son parvis ménage l'un des plus beaux panoramas de l'Algarve, couvrant les vastes horizons de collines couvertes de chênes liège et bien au-delà, presque jusqu'à Loulé, Salir et Alte.

Dans les montagnes environnantes, de pittoresques maisons rondes en pierre couvertes de chaume, devenues aujourd'hui des granges, évoquent les habitations préhistoriques de la région.



UN ITINÉRAIRE ARCHÉOLOGIQUE

Pour les amateurs de préhistoire, le dolmen de Cerro das Pedras et le menhir couché d'Alagoas en pierre calcaire rapportée de loin, dans les environs de Salir, et les dolmens de Beringel et Pedra do Alagar (Ameixal) sont des vestiges qui remontent à la période Mégalithique.

La villa rustique de Cerro da Vila (IIIe siècle), à Vilamoura, est le principal vestige de l'occupation romaine, avec les mosaïques qui revêtent quelques compartiments et la structure des bains. L'endroit fut habité du Ier au XIe siècle, pendant la domination musulmane. Et aussi les ponts de Tor, sur la pittoresque rivière d'Algibre, avec cinq arcs et de forts éperons, celui de Barão avec seulement quatre arcs sur la rivière de Quarteira et, tout près de Loulé, celui d'Álamos, plus modeste avec ses deux arcs.

Près du littoral, le site archéologique du Vieux Loulé, avec des vestiges de réservoirs pour la salaison du poisson, est une confirmation de plus de l'intense activité de la pêche développée en Algarve pendant des siècles par les Romains.



DES PLAGES À LA SERRA DO CALDEIRÃO

D'abord, ce sont les grandes étendues de sable où les corps bronzent et où la vie prend la couleur du soleil. Puis, ce sont les champs presque plats à l'ombre des pins et des vergers. Quand le paysage se déploie en douces collines ondulantes et que commencent à prédominer les figuiers, les amandiers, les caroubiers et les cultures maraîchères, c'est que nous sommes dans le Barrocal. Il faut alors apprécier les maisons blanches aux platebandes soulignées de couleurs vives dans les villages tels que Boliqueime, avec son église blanche au sommet d'une colline, les bords de la rivière d'Algibre pointillés du rose pâle des lauriers roses. La serra do Caldeirão n'est pas vraiment haute altitude maximale d'environ 600 mètres mais elle domine l'espace du canton de Loulé en ouvrant de vastes perspectives à chaque tournant, au sommet de chaque mont. Sur les coteaux et dans les vallées se blottissent des petits villages pittoresques et, de temps à autres, surgissent les « nefs » où poussent orangers, figuiers et amandiers, et maïs et haricots. Tout le reste n'est que grandes étendues de chênes liège, arbousiers, cistes, bruyère et romarin où l'air pur a un parfum sauvage. Les grands espaces de la montagne forment l'habitat choisi par les oiseaux de proie et les oiseaux chanteurs, les renards, les sangliers et les lapins, autant d'attraits supplémentaires pour ceux qui souhaitent découvrir la beauté d'un Algarve si souvent oublié.

LES PLAISIRS DE LA MER ET DU SOLEIL

Une grande étendue de sable a permis de transformer tout le littoral en un centre de vacances de soleil et de plage, où sont implantés certaines des meilleures structures touristiques de l'Algarve.

Quinta do Lago

Longue plage où l'on accède par le pont sur la Ria Formosa. Elle fait partie d'une station touristique de niveau international.



Garrão

Longue plage bordée de falaises colorées. Équipement d'appui.

Vale do Lobo

Plage d'une rare beauté avec ses falaises ocre et rouges où est implanté un complexe touristique de qualité.



Quarteira

Ancien village de pêcheurs, Quarteira est devenue un centre touristique cosmopolite. Elle garde de son passé une église du XVIIe siècle et quelques maisons décorées de platebandes.



Vilamoura

À la plage accueillante est venu s'ajouter une urbanisation touristique qui figure parmi les plus grandes et les plus réputées d'Europe.



DES ARTICLES EN CUIVRE AUX HARNAIS COLORÉS

Beaucoup des traditions artisanales de l'Algarve sont encore vivantes à Loulé. On y travaille le cuivre, le fer et le bois, et l'on y produit des articles en fer blanc presque tombés dans l'oubli. On y façonne encore l'argile en de multiples objets utiles et décoratifs et l'on y crée de jolies poupées de chiffon et jute. L'artisanat est également présent un peu partout dans le canton, les feuilles de palmiers nains sont tressées par les femmes des villages pour produire chapeaux, paniers, paillasons et tant d'autres objets utiles. À Almancil et à Quatro Estradas, les potiers produisent encore les anciennes et les nouvelles formes de l'argile émaillée et colorée. Les anciens métiers à tisser en bois fonctionnent encore à Fonte Penedo et Amendoeira pour produire des couvertures colorées. Les anciens métiers à tisser en bois fonctionnent encore pour produire des couvertures colorées. Le jonc, qui occupait jadis des centaines des femmes, est transformé en paillasons, paniers et objets décoratifs à Sarradas et Salir, et exposé à Alte dans la Maison de la Mémoire ou un atelier de céramique est venu s'ajouter au petit musée. À Torre, l'on fabrique des jouets en bois et à Cerro les couturières font des vêtements inspirés des costumes traditionnels.



LA CUISINE QUI SENT BON LA MER ET LA MONTAGNE

Le poisson frais est l'un des plaisirs de la table offerts par Quarteira, pays de pêcheurs. Les sardines et autres poissons grillés méritent bien leur réputation. Mais la mer est aussi présente dans les recettes traditionnelles du chinchard à la tomate, des calmars au ferrado, de la soupe de pain aux palourdes, du velouté de crevettes et de la pieuvre au riz.

Dans l'arrière-pays, c'est la cuisine de Loulé qui domine. Les petits pois, les pois chiches, le maïs, la gesse, les fèves, les haricots cultivés dans la région sont à l'honneur dans plus d'une dizaine de recettes quotidiennes. Les jours de fêtes, le palais se régale avec le lièvre au vin blanc, la poule cerejada de Loulé (frite à l'huile d'olive et à l'ail) et la viande de porc frite assaisonnée avec

ail, laurier, poivre, clou de girofle, paprika et citron.

La pâtisserie, à base d'œufs et d'amandes, est elle aussi très riche : bolinhos et queijinhos, folar et mexericos de Boliqueime, cavacas et esquecidos d'Alte, entre autres.

La montagne offre également le miel de fleurs sauvages, les fromages de chèvre et la toujours délicieuse eau-de-vie de l'arboise cueillie dans les garrigues.

Sans toutefois oublier la production de liqueurs, de confiserie et de compotes, confectionnées grâce à une variété de produits locaux, allant des fruits aux herbes aromatiques de la région, qui proviennent de Querença et de Benafim.



loulé



Fiche Technique

Édition et Propriété: Região de Turismo do Algarve

Cartographie: IGeoE

Traduction: Inpokulis

Impression: Gráfica Comercial

Photographie: Hélio Ramos (HR), Luís da Cruz (LC), Miguel Veterano (MV), Vasco Célio (VC)

www.visitalgarve.pt

algarve

